

*Charles Lucciniani ou Lusignan*

A Montréal, le 18 mai 1825, mourait à l'âge avancé de 106 ans et 7 mois, Carolo Lucciniani, ancien capitaine de milice, plus connu dans notre pays sous le nom francisé de Charles Lusignan.

Charles Lusignan naquit au mois d'octobre 1718, de parents honnêtes, à Monte di Tilio, paroisse de Berga, gros bourg de la Toscane, dans le district de Florence, et à quelques milles de cette capitale, sous le règne de Cosme III, grand-duc de Toscane, de l'illustre maison de Médicis.

Le désir de voir du pays, et peut-être aussi les troubles survenus en Toscane, à l'occasion de la guerre de la succession de la maison d'Autriche, lui firent quitter la maison paternelle et sa patrie en 1741. Il alla à Rome, où il avait un oncle, avec qui il demeura environ un an. Il prit ensuite la route de France par le Piedmont, et arriva à Paris, en 1743, Louis XV étant sur le trône et le duc de Richelieu premier ministre. Il se trouva présent au sacre du roi.

Après plusieurs années d'apprentissage chez un artiste, il parcourut une grande partie des provinces de France, et séjourna quelque temps dans la plupart des grandes villes de ce royaume. Il se trouvait à Tournay, lors de la fameuse bataille de Frontenoy, livrée le 11 mai 1745. Dans le cours d'août suivant, il apprit à Paris la maladie du roi à Metz, et fut témoin de la désolation des Français, et de leur joie à la nouvelle de sa convalescence.

Il connut de réputation tous les hommes célèbres de son temps, soit de France, soit d'ailleurs, et eut une parfaite connaissance de tout ce qui se passa de remarquable dans la guerre de la succession. Il aimait à parler des événements de cette époque, et particulièrement de la tentative du prince Charles-Edouard Stuart, et de sa défaite en avril 1746, et de la révolution de Gênes, arrivée dans le mois d'octobre de la même année.

A la paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748, M. Lusignan voulut revoir son pays natal; mais ayant appris en route, la mort récente de sa mère, il alla pour la seconde fois à Rome, chez son oncle. Il était dans la capitale du monde chrétien, l'année du grand jubilé, sous le pape Benoit XIV, en 1750. Il repassa en France l'année suivante: il était à Poitiers, lors-